

« Il était une fois une petite fille qui s'appelait Alice et cette petite fille fit un rêve très curieux. »

Lewis Carroll



Sommaire

Synopsis	5
Note d'écriture	. 6
Note d'intention	. 7
La Compagnie	. 9
Les précédents spectacles	10
Distribution	12
Biographies	13
Scénographie	15
Extrait	16
Bibilographie	18
Contact	19



Synopsis

Bestiaire, jeu de cartes et autres bizarreries, Alice est propulsée dans un monde absurde régi part une reine tyrannique.

Écrit en 1865, ce récit de Lewis Carroll reste étonnamment moderne et visionnaire. Poussant langage et logique à l'extrême, l'auteur n'a rien à envier à Eugène Ionesco ou Samuel Beckett. Les trois comédiennes jouent une farandole de personnages tous plus fous les uns que les autres, jaillis de l'imagination du jeune scientifique anglais.

« Rêvant, rêvant au sans pareil
Pays des Monts et des Merveilles
Où brille un nocturne soleil.

Laissant s'enfuir l'heure trop brève

Dans l'or du beau jour qui s'achève...

Vivre, ne serait-ce qu'un rêve ? »



Note d'écriture

Lorsqu'on parle d'*Alice au Pays des Merveilles*, la référence est connue de tous. Mais en relisant l'œuvre de Lewis Carroll, je me suis rendue compte que les films et pièces tirés de celle-ci étaient très elliptiques. Il est en effet très difficile de rendre la richesse de cette histoire fantasmagorique que l'auteur lui-même a maintes fois remaniée. Il existe en effet différents essais : *Alice au Pays des Merveilles* prolongé par *De l'Autre Côté du Miroir*, *Alice sous Terre* (transcription postérieure qui se veut fidèle à la première histoire inventée par Lewis Carroll lors de la mythique promenade de 1862), et *Alice racontée aux petits Enfants*.

Si cette histoire s'adresse à l'origine à trois petites filles, ma première impression a été que ce n'était pas du tout un livre pour enfants. Les allusions et réflexions philosophiques, les détournements logiques et la critique d'un monde adulte totalitaire sont placés à un niveau différent de celui de l'enfant. En adaptant cette œuvre j'ai voulu y être le plus fidèle possible sans tomber dans une version édulcorée et enfantine comme on a pu en voir auparavant. Je cherche ainsi à rendre la cruauté et l'absurdité du monde « merveilleux » dépeint par Lewis Carroll et à restituer le double niveau de lecture d'*Alice au Pays des Merveilles* m'adressant autant aux enfants qu'à leurs parents.

La principale difficulté de cette adaptation a été de retranscrire les jeux de mots extrêmement nombreux et compliqués, ainsi que les distortions de comptines anglaises. Ces dernières abondent dans le texte, elles sont souvent intraduisibles ou n'évoquent rien au spectateur français contemporain. Avec mon équipe nous avons donc fait une recherche sur le texte original et étudié les comptines initiales et transformées. Nous avons ensuite recherché des équivalents vivaces dans la culture française que nous avons tordus « à la mode Carroll ». Dans ce désir d'actualiser le texte, j'ai également pris la liberté d'insérer des références d'aujourd'hui en clin d'œil aux autres adaptations connues d'*Alice au Pays des Merveilles*. Jouant des codes du théâtre comme Lewis Carroll de ceux du monde des adultes et de leur savoir vivre.

Alice... est un spectacle initiatique, nous y abordons les thèmes de l'apprentissage, de l'identité, du pouvoir et de la justice. La jeune fille traverse des univers décalés et déroutant où même le temps ne fonctionne pas normalement. Mais elle grandit et apprend auprès de ces êtres imaginaires. Elle est confrontée à l'injustice et au totalitarisme de la Reine de Cœur dont elle triomphe par la logique et la sensibilité.

Note d'intention

Notre premier désir de mise en scène est de rendre le plus lisible possible l'absurdité et la dimension onirique du monde rêvé par Alice. Nous voulons absolument tenir compte du double niveau de lecture relevé dans l'œuvre de Lewis Carroll et retransmis par notre adaptation. Nous souhaitons nous adresser aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Notre difficulté principale est donc de rendre sensible les incohérences, le décalage et la mécanique du rêve aux enfants.

Dans notre désir de clarifier les rapports, les personnages et l'univers merveilleux, nous mettons l'accent sur la musicalité et le rythme. Non seulement le jeu des acteurs est très précis, mais il est rythmé par des sons. Dans la célèbre scène du thé le temps détraqué et omniprésent détermine le tempo de la séquence et amène les comédiens à slamer en mesure . On retrouve également cette dimension dans la scène de la Duchesse où les bruits de cuisine et les éternuements forment la trame rythmique et traduisent l'atmosphère oppressante et le malaise d'Alice et du bébé.

La musicalité de la pièce ne réside pas uniquement dans les bruitages et le jeu mécanique des comédiens. Une bande musicale composée en accord avec le metteur en scène permet de souligner les personnages et changements d'atmosphère. Le choix d'une forte présence de la musique est non seulement lié au fait que nous voulions profiter des qualités de musicien des comédiens, mais aussi motivé par le fait que c'est le mode de communication idéal pour traduire l'onirisme de la pièce. La musique est un mode de communication primaire qui transmet de façon instinctive et sensible les émotions. Non verbale, elle est un autre langage qui rend *Alice...* accessible aux enfants et au public en général.

Une toile de fond et une souche d'arbre pour tout décor, nous avons choisi un espace unique comme terrain de jeu de l'inconscient. Cette scénographie extrêmement simple ajoute à la lisibilité et permet au spectateur de se concentrer sur l'action et de plonger au cœur du rêve. La toile sert à la projection d'ombres chinoises, notamment pour la croissance et décroissance magique d'Alice et la présence immatérielle du Chat de Chester. Un tabouret gigogne en trois éléments sert de souche d'arbre, tribune et siège. Cet espace modulable permet sa transformation instantanée telle qu'on la trouve dans les rêves.

Pour jouer cette pièce, nous avons choisi de limiter la distribution à trois comédiennes. Seule Alice ne se transforme pas. Les deux autres comédiennes endossent tous les autres rôles. Cette multiplicité est voulue et accentue la dimension du rêve où une même personne peut endosser plusieurs personnages dans une projection fantasmée. L'engagement physique des comédiennes souligne les caractéristiques de chacun des personnages ainsi stylisés.

La simplicité des costumes n'est pas seulement dûe à un besoin pratique de changements rapides et fréquents. Elle permet une flexibilité et de synthétiser de manière symbolique et efficace chaque personnage. Le matériau utilisé (mousse et latex) pour les personnages appartenant au rêve rappelle la consistance des jouets, notamment la matière des nouveaux vêtements de poupée (« Polly Pocket ») ou la rigidité d'un « Playmobil ». Seule Alice, appartenant au monde réel, ne porte pas de costume plastifié, mais une robe en coton inspirée de l'image traditionnelle véhiculée dès les premières illustrations d'*Alice au Pays des Merveilles*.

Enfin à chaque personnage est associé un accessoire, qui pourra être mélangé et accumulé à la fin de la pièce, rappelant la sensation de flou et d'images superposées à la sortie d'un rêve.



La Compagnie

La Compagnie 2 si 2 la est née de la rencontre de deux jeunes artistes exerçant à Paris et d'un membre de l'ex Compagnie du Casse-Tête Théâtre établie à Tours depuis 1994. C'est lors d'une collaboration au cours d'une résidence à La Touline (Azay sur Cher) que cette union artistique s'est formée.

À l'origine la compagnie compte une musicienne (Caroline Rojat) et deux comédiens (Clémentine Serpereau et John Chevet). C'est donc naturellement qu'elle choisit de s'appuyer sur la richesse des différents horizons de ses membres ; autant de moyens d'expression que de rencontres possibles.

La Compagnie 2si 2la a le désir d'être un tremplin pluridisciplinaire : elle mêle musique, théâtre et clown dès ses premiers spectacles.

La Compagnie 2si 2la a choisi de conserver sa double implantation géographique et d'exercer en Région Centre et en lle de France.

Les créations ont été présentées dans le cadre de projets pédagogiques en milieu scolaire, mais également dans de petites salles de spectacle ainsi que dans la rue pour venir au devant d'un public varié et non averti. En 2008 et 2009 la compagnie a présenté trois spectacles : *En-cœurelle* (création clown musicale) à Paris, Azay sur Cher et Aurillac ; *le Cycle du Loup* et *Claude Gueux et les Misérables* à Tours et ses environs ainsi qu'à Montbéliard et Obernai.

Si pour l'instant les créations de la compagnie touchent principalement le jeune public, cette dernière souhaite jouer des spectacles touchant aussi un public adulte.

Depuis le mois d'avril 2009, la Compagnie s'agrandit et crée à Paris son nouveau spectacle : *Alice...* d'après l'œuvre de Lewis Carroll.

Les précédents spectacles

En-cœurelle (2008)

création clownesque et musicale

Concert exceptionnel : Catharina Cruz, saxophoniste émérite, est dans votre ville ce soir pour un délicieux moment musical. Mais c'est sans compter sur Éosine, qui passant par là, s'invite à la fête. Ou comment un concert peut déraper par excès d'enthousiasme.

De et avec Caroline Rojat et Clémentine Serpereau, mise en scène Hervé Bochelen.

Vu à Aurillac (Festival des Arts de la Rue), Paris (Alambic Comédie), Azay sur Cher (La Touline)

Le Cycle du Loup (2008)

trois spectacles : *Le Petit Chaperon Rouge et le Petit Chaperon Vert* ; *La mauvaise Réputation du Loup* ; *Le Loup*. Créations d'après Charles Perrault, Grégoire Solotareff et Marcel Aymé.

Un comédien seul sur scène vole au secours du loup des contes pour enfants et tente de le réhabiliter. Et si le Petit Chaperon Rouge était une menteuse ? Et si les Trois Petits Cochons ne l'avaient pas cherché ? Et si le loup était végétarien et pacifique ?

De et avec John Chevet, mise en scène John Chevet.

Vu à Aurillac (Festival des Arts de la Rue), Chambon sur Cisse, Vallères

Claude Gueux et les Misérables (2008)

D'après Victor Hugo

L'adaptation de l'œuvre associée à quelques extraits du *Dernier Jour d'un Condamné*, des *Misérables* et de *la Légende des Siècles*, recrée cette intensité dramatique et donne à cette création la vigueur d'une prise de position, la force d'une conviction émotive. *Claude Gueux* au même titre que *le Dernier Jour d'un Condamné*, illustre le combat d'Hugo et son opposition à la peine de mort. À travers une écriture où l'idée est mise au service des émotions, Victor Hugo arrive à susciter terreur et pitié.

De et Avec John Chevet, mise en scène John Chevet.

Vu à Tours, Joué lès Tours, Montoire, Montbéliard, Obernai, Romilly sur Andelle...



Distribution

Alice
Lapin, Duchesse, As de Pique, Tortue Fantaisie, Chapelier Fou, Chat
Ver à Soie, Cuisinière, Reine de Cœur, Lièvre de Mars, Chat
Mise en scène
Assistante mise en scène Louise Massin
Adaptation
Comptines
Musique Edo
Scénographie
Costumes
Création lumière

Biographies

Clémentine Serpereau (comédienne)

joue Alice

Membre fondateur de la Compagnie 2si 2la, elle s'est formée au Conservatoire d'art dramatique du 8^e arrondissement de Paris et au Samovar, école de clown professionnelle. Comédienne, clown, chanteuse et danseuse. elle met à profit ses compétences dans des spectacles pluridisciplinaires. Dernièrement elle a joué dans *En-coeurelle*, duo clownesque musicale créé en 2008 au sein de sa compagnie. On a aussi pu la voir à la Cité de la Musique dans le **Récital I (for Cathy)** de Louis Berio, mis en scène par Thierry Thieû Niang ; dans le rôle de La Folle dans Les Aveugles de Maeterlinck ; Noces de Sang de Lorca et des créations : Tombés du ciel. les pieds sur Terre à la Comédie de Saint-Étienne et Les Dieux à la Coque. spectacle burelesque tourné à Lyon, Vienne et Aurillac.



Flavie Testud (comédienne)

joue le Lapin, la Duchesse, le Chapelier, la Tortue fantaisie et le Chat de Chester

Issue du Conservatoire national de théâtre de Marseille, elle a multiplié les approches passant de la tragédie au jeu clownesque, de Shakespeare à Kantor... Elle se forme auprès d'Edward Bond, Denis Lanoie (Odéon, Nîmes), Coline Serreau, Jérôme Hankins et Christian Benedetti (Théâtre Studio d'Alfortville). Au sein de la Compagnie l'Envers des Corps, elle joue *Salat al janaza* de Melquiot, *les Misérables* d'après Victor Hugo et des créations : *Ça s'est passé à Wawawa* et *Roustipète* (spectacles jeune public) ; *Si* et *J'ai plus pied* (spectacles adultes) mis en scène par Elsa Granat. C'est avec ce dernier que sa compagnie a remporté le Prix Paris Jeune Talent en 2007. Elle jouera prochainement dans deux adaptations des *Misérables* de Victor Hugo.



Nathalie Waller (comédienne)

joue le Ver à Soie, la Cuisinière, le Lièvre de Mars, La Reine de Cœur et le Chat de Chester

Ancien médecin, elle s'est formée au théâtre au Conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Versailles.

Elle a complété cette approche académique par des cours et des stages au théâtre de l'Atelier avec Jean DARNEL, à Oxford avec l'ESSALO Summer School. Elle aborde la Commedia dell'Arte avec la Cie du Mystère Bouffe, et la comédie musicale avec la Royal Academy of Music. Pendant quatre ans, elle s'est aguerrie à la pratique de la Commedia dell'Arte dans trois spectacles du Mystère Bouffe: *Tang Tsé Kiang* (plus de 100 représentations), *Cité H* joués une cinquantaine de fois et *Le Pacte des Fous* (création 2008.) Comédienne, elle chante et joue dans la compagnie de musiques anciennes Bella Sorte, elle crée et réalise des costumes de ville et de scène, elle sait danser et faire danser les autres, elle se bat à l'épée. Elle vient d'être invitée à rejoindre la Compagnie Acta Fabula.



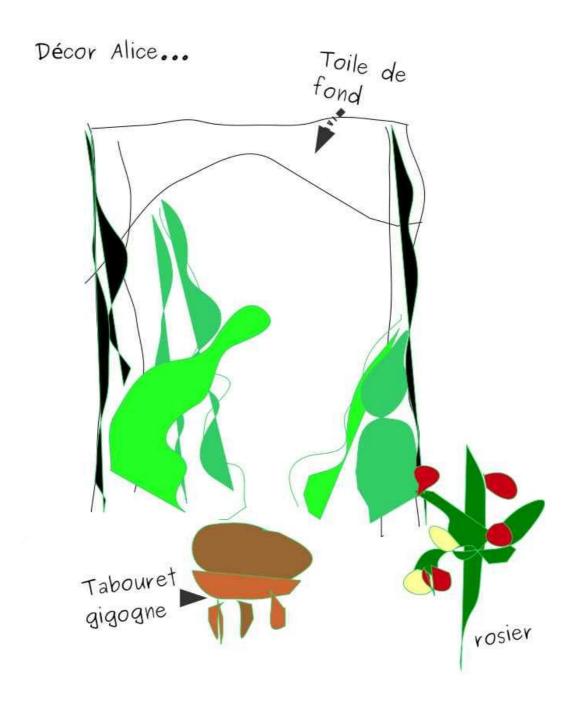
Victoria Erulin (metteur en scène)

Comédienne formée au Studio Pygmalion avec Pascal-Emmanuel Luneau et Guy Freixe et à la technique Meisner avec Mike Bernardin, elle a abordé le travail face à la caméra en tant que comédienne et réalisatrice, notamment avec Bob Mc Andrew. Elle joue Shakespeae, Molière, Racine, Marivaux, Minyana ou encore Labiche.

Elle réalise et mets en scène des courts-métrages : *Cachemort*, *la Belle Saison* ; des captations : *Snow*, *les Trolls*. Au théâtre, elle fait la mise en scène pour la Compagnie Écorce Fine : *Paroles blanches de Miche et Drate* de G. Chevrolet ; *Chambres* de P. Minyana ; *Suzelle et André* d'après Minyana. Elle assise Bob Mc Andrew dans *La Soirée Élisabeth* en 1998.



Scénographie



Extrait

Scène 2 Le Ver à Soie

Le ver à soie - Alice

Le ver à soie chante « a e i o u ». Entre Alice, complètement à bout de souffle.

Alice:

- Bonjour. Vous n'auriez pas vu un lapin blanc?

Ver:

- Vous êtes?

Alice:

- Alice.

Ver:

- Moui. L'héroïne, je sais.

Voyez-vous, Mademoiselle, je parle au nom des spectateurs, je pense à eux, moi. Et c'est très malpoli vis-à-vis d'eux d'entrer sur scène comme si de rien n'était.

Présentez-vous.

Alice:

- Ah euh... Excusez-moi, je m'appelle Alice, je... je suis... j'étais... je crois que je suis une... une petite fille.

Ver:

- Vous croyez?

Alice:

– Je... je ne sais pas. C'est que j'ai tellement changé ces derniers temps. Avant j'étais juste une petite fille, sûre de sûre. Et puis je suis devenue si petite... et d'un seul coup j'étais gigantesque, énorme! Et à nouveau minuscule.

Alors vous comprenez, avec tous ces changements, je suis complètement tourneboulée.

Ver:

- Ce ne sont que de simples métamorphoses. Je ne vois là rien d'extraordinaire.

Alice:

- Mais je suis ridicule! Je mesure, quoi, sept centimètres, c'est si insignifiant!

Ver:

– Sachez que je ne vois rien à redire à votre taille. Elle est idéale. Qu'espériez-vous ? Oubliez-moi vite ces complexes, jeune fille, ou vous finirez mal !

Alice:

- Non, non. Je suis trop différente. Je ne sais même ce que... qui je suis.

Ver:

Eh bien c'est facile, si vous êtes toujours la même, vous avez sans doutes les mêmes souvenirs.
 Vérifions cela tout de suite. Récitez-moi « la Mère Michèle ».

Alice (chante):

- « C'est la mère Michèle qui a pendu son chat
 Qui crie qu'elle en veut d'autres, que tous elle les pendra
 Alors moi je l'ai crue, et lui ai répondu :

Ensemble on crèvera tous les p'tits chats perdus

Sur l'air du tralala (bis) Sur l'air du tradéridéra Et tralala

La mémère Cruelle a recommencé Un deuxième chat pendu on lui a retrouvé Alors j'ai accouru, le lui ai dépendu Ai dépecé le corps et la peau revendu

Sur l'air du tralala (bis) Sur l'air du tradéridéra Et tralala »

Ver:

Ce n'est pas cela. Pas du tout.

Alice:

- J'ai changé quelques mots.

Ver:

– Tout de même, je trouve que vous ressemblez à une petite fille. Peut-être n'êtes-vous simplement plus la même. Après tout, il existe plein de petites filles.

Alice:

- Qu'est-ce que je vais devenir?

Ver

 Ah ça, ce n'est plus de mon domaine. Reprenez ce chemin, et peut-être que, arrivée au bout, vous serez un peu plus grande.
 Il est parti par là.

Alice:

Ver:

- Votre Lapin.

Alice:

- Le lapin! Merci!

Elle file.

Ver:

- Au revoir...

Le Ver reprend la chanson (tralala) et sort à son tour.

Bibliographie

Bibliographie:

Tout Alice, de Lewis Carroll, traduction Henry Parisot (Alice sous Terre, Alice au Pays des Merveilles, De l'Autre Coté du Miroir, Alice racontée aux petits enfants), 1979

Alice au Pays des Merveilles suivi De l'Autre Coté du Miroir de Lwis Carroll, traduction André Bay, 1985

Alice's Adventures in Wonderland and Through the Looking Glass, de Lewis Carroll, 1865

Filmographie:

Alice in Wonderland, Walt Disney Picture, 1951 Neco z Alenky (Alice), Jan Svankmajer, 1988 Alice in Wonderland, Hallmarks, 1999

Pièce:

Alice in Woderland directed by Kirk Browning, 1983



Contact

Compagnie 2si 2la

4 rue des Orteaux

75020 PARIS

06.08.84.73.83

cie2si2la@gmail.com

n°SIRET 50788660400010 / licence n° 2-1023223



